

まおゆづ 魔王勇者

①「この我のものとなれ、勇者よ」「断る！」 著／橙乃ままれ

魔王と勇者が手をたずさえて
暗黒の中世に灯をともし物語



Mamare Touno

LE ROI DEMON ET LE HEROS

Tome 1 : « Sois mien, Héros ! », « Je refuse ! »

Traduit du japonais par NanoDesu

Traduit de l'anglais par la Mugetsu no Fansub



PROLOGUE

Des poèmes épiques de la Grèce Antique aux dessins animés modernes et jeux télévisés, les légendes ont été contées de tout âge et de tout temps, et sur tous les supports existants. La grande majorité de ces derniers racontent le point culminant de la lutte entre les alliés de la Justice (le Héros) contre les forces du Mal Absolu (le Roi Démon), qui se termine finalement par la défaite du Roi Démon et la paix dans le monde, apportant ainsi une conclusion joyeuse et réussie de l'épopée.

Une telle morale est souvent nécessaire car elle rend les gens heureux. Cela est indéniable. Toutefois, dans le même temps, quand on regarde la télévision, qu'on lit les nouvelles, ou sur tout autre support audiovisuel, vous avez certainement pensé cela, non ? La réalité est cruelle. Le monde n'est pas si simple pour être sauvé par les seuls exploits d'une personne.

*Maoyuu*¹ commence sans doute à l'apogée de cette palpitante légende, juste avant le Combat entre le Héros et le Roi Démon. Les personnages principaux sont un Roi Démon un peu bizarre et un Héros extrêmement curieux. Les deux vont mettre de côté la confrontation promise, et se tendre la main, humain et démon, pour contester la structure sociale complexe qui dicte que les humains doivent toujours combattre les démons. En d'autres mots, leur ennemi est maintenant « le monde ».

Cela semble tout à fait déraisonnable, non ? (Rires). Une telle chose semble impossible... Tout le monde doit penser ça. Eh bien... Pourquoi ne pas tourner cette page ? C'est une histoire qui n'a jamais été contée jusqu'à présent. Une bataille plus difficile que toutes les autres. Une Légende palpitante qui n'a jamais été représentée.

Maoyuu dépeint un roi démon et un héros qui tentent de changer le monde. Leurs armes sont l'économie moderne, la sociologie et l'agriculture. Pour décrire cela, un peu de jargon technique peut être employé. En outre, comme ce livre a été écrit sur les forums internet, de l'argot Otaku et geek peuvent être utilisés. Afin que le plus de personnes puisse lire ce livre, je vais tenter d'utiliser un langage simple et tenter de clarifier et d'expliquer ces termes.

Et donc...

Le voyage du héros a duré trois ans. L'armée humaine a envahi le monde des démons via un portail et a capturé une place stratégique importante. Cependant, cette percée fut contrebalancée par la conquête des démons d'une partie du monde humain.

Avec le Sud comme cœur du conflit, les deux armées s'affrontèrent à plusieurs reprises. Très vite le tourment et le chaos s'imposa au peuple, de telle sorte que leur vie se transforma bientôt en cauchemar. De ce climat menaçant, des nouvelles faisant état d'un groupe mené par un Héros qui encore et encore remportait la victoire face au Roi Démon, apportaient l'espoir aux peuples des Royaumes du Centre.

Mais qui était-il ?

Peut-être n'avait-il pas la patience pour cette lente et infructueuse invasion du monde des démons ? Ou bien existait-il une autre raison pour que le Héros abandonne ces trois valeureux compagnons... Pour s'aventurer seul vers le château du Roi Démon.

Telle une flèche décochée de son arc, sa quête le faisait filer droit, inexorablement.

¹ Abréviation du titre original : *Maoyuu Maou Yuusha*

CHAPITRE 1 : MORATOIRE AU CHÂTEAU DU ROI DEMON

Des cloches sonnent au loin.

LE HÉROS : ...

Le vent hurle dans la pièce.

LE HÉROS : Mais... Où suis-je ? Où est le Roi Démon ?

Le vent continue de hurler.

LE HÉROS : Le château du Roi Démon est gigantesque, mais je ne trouve ni gardes ni systèmes de sécurité. Quant aux pièges... Bien qu'il y en ait beaucoup, je n'ai qu'à les éviter et... Enfin bref, ce n'est pas moi qui vais m'en plaindre...

Le vent souffle encore.

LE ROI DÉMON : Bonjour !

LE HÉROS : Quoi ?

LE ROI DÉMON : Bonjour, Héros.

LE HÉROS : Q-Qui êtes-vous ?

LE ROI DÉMON : Le Roi Démon... Comment ? Vous ne saviez pas que...

LE HÉROS : P-P-Pourquoi le Roi Démon est une femme ?

Silence interrompu par le vent.

LE ROI DÉMON : Ne dites pas ça. Ce n'est qu'un titre traditionnel après tout, je ne peux pas y déroger.

LE HÉROS : Bon sang ! C'est une stratégie pour m'éliminer. C'est ça ? Viens à moi, Véritable Roi Démon !

LE ROI DÉMON : Eh oh ! Je suis le vrai Roi Démon. En chair et en os. Le quarante-troisième Roi Démon, aussi connu sous le nom de « Yeux de Rubis ».

LE HÉROS : Mmmhh...

LE ROI DÉMON : Pourquoi est-ce que vous ne me croyez pas ? Regardez, j'ai un sceau qui le prouve juste ici...

LE HÉROS : Mais pourquoi vous me montrez votre poitrine ?

LE ROI DÉMON : Non, regardez ! C'est ma preuve !

LE HÉROS : Taisez-vous ! N'envisagez même pas de me séduire !

LE ROI DÉMON : Je n'ai même pas encore fait quoi que ce soit...

Le vent hurle vraiment fort.

LE HÉROS : Bon sang ! Cela est pire que les pièges ou tout le reste. J'ai pourtant déjà décidé d'éliminer le Roi Démon. C'est la bonne chose à faire. Je suis sûr d'avoir pris la bonne décision ! Je dois mettre cette personne six pieds sous terre ! Roi Démon ! En garde !

LE ROI DÉMON : Très bien, nous allons recommencer depuis le début : Bonjour !

LE HÉROS : Argh... Pourquoi est-ce que cela me fatigue autant ?

LE ROI DÉMON : Hmm... Mauvaise réponse. D'accord, commençons avec ça... Venez-vous de loin ?

LE HÉROS : De loin ?

LE ROI DÉMON : J'ai attendu pendant longtemps, très longtemps. C'est long d'attendre l'apparition d'un Héros. Vous n'imaginez pas combien de temps je vous ai attendu. J'avais vraiment hâte d'avoir cette conversation avec vous.

LE HÉROS : Hein ?

LE ROI DÉMON : Il est triste que nous ne puissions même pas échanger des salutations. Mais voici le moment tant attendu, nous n'avons pas le choix... Eh bien, soit ! Levons le rideau ! Voici le premier acte, ou le dernier, de la légende du Héros et du Roi Démon. Héros, te voilà enfin, écoute les secrets que je garde en moi depuis un long moment.

LE HÉROS : Quoi ? Que dis-tu, toi, le maître des Démons ?

LE ROI DÉMON : Sois mien, Héros !

LE HÉROS : Je refuse !

Le vent souffle.

LE ROI DÉMON : Peu importe ce que je dirai ?

LE HÉROS : Ne sois pas stupide ! Combien de pays penses-tu avoir dévasté ?

LE ROI DÉMON : Tu parles du Royaume Forestier ?

LE HÉROS : Le ciel a viré au noir, ces habitants sont tombés dans la pauvreté...

LE ROI DÉMON : Est-ce de notre faute s'ils transforment toutes leurs forêts en charbon de bois, causant ainsi une grave pollution² ?

LE HÉROS : De la « pollution » ?

LE ROI DÉMON : Ah... Vous ne savez pas encore ce que c'est...

LE HÉROS : Ne me mens pas ! Le ministre du Royaume du Tin a été possédé, n'est-ce pas là l'œuvre de démons ?

LE ROI DÉMON : Tu parles bien du ministre corrompu et avide qui détournait les ressources du royaume et tentait de créer un harem avec les princesses de son pays ? Il est commode de

² Pollution : Lors des opérations techniques d'industrie lourde, divers composants transitoires sont créés et peuvent être dangereux pour l'Homme. Ainsi, même au Moyen-Âge, de nombreuses maladies trouvaient leur origine dans les résidus des minéraux qui coulaient le long des rivières.

déclarer avoir eu l'esprit contrôlé par des démons une fois pris la main dans le sac. Là encore, il semble que ce soit l'une des mauvaises habitudes des hommes véreux.

LE HÉROS : Je ne peux croire un tel mensonge...

LE ROI DÉMON : Je ne mens pas !

LE HÉROS : Alors comment justifiez-vous la guerre avec les Royaumes du Sud ? J'ai vu de mes propres yeux des centaines d'hommes massacrés par les armées des démons.

LE ROI DÉMON : Et ?

LE HÉROS : Quoi ? Comment pourrais-je pardonner le Roi Démon qui a envahi les royaumes humains !

LE ROI DÉMON : Nous semblons avoir une vision différente de qui a envahi qui. Les arguments de chaque côté sont tout aussi convaincants... Mais il est vrai que nous sommes en guerre.

LE HÉROS : Vous êtes le Mal.

LE ROI DÉMON : Tu dis que je suis le Mal. Très bien ! Mais après m'avoir tuée, vas-tu massacrer toute la noblesse des Royaumes du Sud ?

LE HÉROS : Quoi ? Non, tu es la seule personne qui est maléfique.

LE ROI DÉMON : Et comment considères-tu tous les humains qui ont tué des démons ? Qui a décidé que les démons étaient le Mal et que les humains étaient le Bien ?

LE HÉROS : ...

LE ROI DÉMON : En tant que héros, tu ne peux pas dire : « Je suis la loi ! » ou « Je suis Dieu ! » ou même « Je suis un Gundam ! ».

LE HÉROS : Silence !

LE ROI DÉMON : Je t'aime bien, Héros, donc je propose que nous arrêtions tout cela maintenant.

LE HÉROS : Ne dis pas que tu m'aimes !

LE ROI DÉMON : Jette un oeil à ces données.

LE HÉROS : Qu'est-ce que cela ? Ce n'est pas du vélin³ ! Il est mince, blanc, et lisse...

LE ROI DÉMON : C'est du papier⁴. Mais ce n'est pas ça qui est important, c'est son contenu.

³ Vélin : Peau de veau mort-né (ou d'un autre animal, comme l'agneau ou le chevreau), préparée pour l'écriture, l'illustration, l'imprimerie ou la reliure. Les poils d'animaux sont retirés de la peau qui est tannée, aplatie et coupée finement de sorte qu'elle puisse être utilisée à des fins d'écriture. Au sens strict, le vélin n'est pas du papier. Très flexible, il peut être plié et peut donc être vendu à un prix élevé.

⁴ Papier : Le papier a été inventé en Chine au II^{ème} siècle avant JC et a été introduit en Europe autour du XII^{ème} siècle. Comparé au vélin et au papyrus, le papier est plus mince, et peut être facilement plié pour être rangé.

LE HÉROS : Euh... Explosion de la demande⁵ ? Courbe de l'emploi⁶ ? Tendances de consommation⁷ ? Taux de dépendance économique⁸ ?

LE ROI DÉMON : Est-ce que tu comprends ?

LE HÉROS : Bon sang ! Qu'est-ce que c'est ? Une sorte de rituel démoniaque ?

LE ROI DÉMON : Non, c'est une analyse économique de l'utilité⁹ de la guerre par rapport au marché¹⁰.

LE HÉROS : L'utilité ?

LE ROI DÉMON : Tout à fait.

LE HÉROS : Quels bénéfices trouve-t-on à la guerre ? Maudits démons, vous avez envahi le monde des humains dans le seul but de nous exterminer. Penses-tu pouvoir me leurrer, Roi Démon ? N'essaye pas de le cacher derrière un écran de fumée !

LE ROI DÉMON : Héros...

LE HÉROS : (*dans ses pensées*) Ah ! Pourquoi est-ce une femme ? Et une jolie en plus ! Ce n'est pas possible !

LE ROI DÉMON : Si tu souhaites tellement te battre, alors nous nous battons.

LE HÉROS : Hein ?

LE ROI DÉMON : Comme je le disais, je suis d'accord pour qu'on se batte.

LE HÉROS : Très bien ! Alors je vais prendre ta tête dès maintenant !

LE ROI DÉMON : Mais... Seulement si tu m'écoutes pendant une demi-journée !

LE HÉROS : ...

⁵ Demande : La demande se réfère à la quantité d'un certain produit demandé par les acheteurs pour un prix donné. En d'autres termes, « *Je n'ai pas d'argent, mais je veux vraiment ce jeu* » n'appartient pas à la demande, mais « *j'ai de l'argent pour l'acheter* » l'est.

⁶ Emploi : Action de donner de l'argent en échange d'un travail. Les employeurs sont tenus de payer leurs travailleurs et les employés sont tenus de donner une contre-partie à leurs employeurs.

⁷ Tendances de consommation : Tendances qui déterminent si les consommateurs (acheteurs de biens et services) vont dépenser ou non leur argent. En outre, cet indicateur inclut également les caractéristiques des clients potentiels.

⁸ Taux de dépendance économique : Rapport entre la population inactive (jeunes et personnes âgées) et la population en âge de travailler. Il est défavorable lorsqu'il y a davantage de jeunes et seniors que de personnes en âge de travailler.

⁹ Utilité : En économie, l'utilité est une mesure de la satisfaction des clients vis-à-vis de l'obtention d'un bien ou d'un service. Toutefois, certains produits communs (comme l'eau) se vendront à faible prix malgré la satisfaction apportée. Autrement dit, il n'est pas possible de déterminer la valeur du produit par rapport à son utilité.

¹⁰ Marché : Lieu où les produits sont achetés et vendus. En économie, le marché est le lieu physique ou virtuel où se rencontrent l'offre et la demande au niveau mondial et où s'opère la détermination du prix d'un bien ou d'un service.

LE ROI DÉMON : Une telle occasion ne se présentera jamais de nouveau dans toute l'histoire de l'univers.

LE HÉROS : D'accord, parle ! Mais si tu dis quoi que ce soit d'étrange, je sépare immédiatement ta tête du reste de ton corps.

Il rengaine son épée.

LE ROI DÉMON : Je comprends. Alors permets-moi de t'expliquer : regarde la première page des documents que je viens de te donner, s'il te plaît.

LE HÉROS : C'est un pentagramme !

LE ROI DÉMON : C'est un graphique... C'est une représentation visuelle de l'état des recettes et des dépenses du continent central au cours des cinquante dernières années.

LE HÉROS : Mmmh...

LE ROI DÉMON : Tu remarqueras que depuis le commencement de la guerre, il y a quinze ans, la situation économique du Royaume du Centre est en constante amélioration.

LE HÉROS : C'est un mensonge...

LE ROI DÉMON : Ce n'est pas un mensonge. Jette un oeil à la page deux. Celle-ci combine un ensemble de données.

LE HÉROS : Il y a même le nombre de personnes mortes dans la guerre...

LE ROI DÉMON : Depuis le début de la guerre, la population humaine a commencé à augmenter.

LE HÉROS : Comment peut-on aboutir à de telles conclusions ? Comment la population peut-elle augmenter si les gens meurent à la guerre ?

LE ROI DÉMON : Eh bien, tu aurais raison dans la plupart des cas mais les conditions d'avant-guerre étaient différentes. Avant la guerre, et je parle là des quelques centaines d'années antérieures à celle-ci, les principales causes de décès chez les humains étaient la peste et la famine.

LE HÉROS : ...

LE ROI DÉMON : Ce sont vos deux ennemis les plus puissants. Ils sont invincibles depuis ces cinq cent dernières années. Parfois, la peste dresse sa tête hideuse, et au lieu d'avoir une hausse de la population, des pays entiers sont anéantis.

LE HÉROS : La peste et la famine sont des fléaux au-delà de tout contrôle humain. Peut-être est-ce là un test que les esprits font passer aux humains. Quoi qu'il en soit, on ne peut pas les comparer à l'invasion des démons !

LE ROI DÉMON : Eh bien, c'est vrai qu'ils sont parfois inévitables. Mais cela ne signifie pas qu'ils sont invincibles, ou qu'ils ne peuvent être vaincus.

LE HÉROS : Quoi ?

LE ROI DÉMON : Depuis le début de la guerre, le nombre de morts lié à ces deux facteurs a diminué de 60%.

LE HÉROS : Quelle est la raison à cela ? Ne serait-ce pas là une grâce accordée par les esprits, témoin de la tyrannie des démons ?

LE ROI DÉMON : J'ai vécu très longtemps mais je n'ai jamais vu un seul esprit... Non, la réalité est plus simple. La principale raison de ce constat est la création du Conseil d'Urgence du Continent Central.

LE HÉROS : Hein ?

LE ROI DÉMON : Autrement dit, c'est grâce à l'alliance entre les royaumes humains pour combattre les démons.

LE HÉROS : Et pourquoi le nombre de morts chuterait ?

LE ROI DÉMON : Les pays avec une abondance de nourriture les envoient aux pays en pénurie. De la même manière, les pays ayant fait des avancées médicales ou qui ont développé des nouvelles technologies agricoles ont également partager leur expertise.

LE HÉROS : Tout cela est donc dû aux exploits de la coopération humaine !

LE ROI DÉMON : Que les humains aient besoin d'une guerre avec les démons pour aboutir au niveau le plus basique de coopération est en effet un véritable exploit.

LE HÉROS : ...

LE ROI DÉMON : Ne tire pas cette tête ! Les démons ne font guère mieux de leur côté.

LE HÉROS : Vraiment ?

LE ROI DÉMON : Ce n'est que chaos : le monde des démons fonctionne selon un système féodal. Les chefs puissants, comme les seigneurs de guerre¹¹, se sont maintes et maintes fois affrontés dans des guerres sanglantes pour tenter de s'emparer du pouvoir.

LE HÉROS : ...

LE ROI DÉMON : Eh bien, on peut dire que la guerre a sauvé à la fois les humains et les démons.

LE HÉROS : ...

LE ROI DÉMON : Ne te mords pas la lèvre comme ça ! Tu commences déjà à saigner !

LE HÉROS : Ne me touche pas !

LE ROI DÉMON : Si c'est là ta contrepartie, je ne te toucherai pas...

LE HÉROS : (*étonnement*)

¹¹ Seigneur de Guerre : Chef militaire qui exerce un contrôle de facto sur une partie d'un territoire national et sur sa population au moyen d'une force militaire qui lui est fidèle. L'un des principaux critères d'identification d'un seigneur de guerre est sa soumission ou non à un gouvernement central. Ainsi, n'est pas un seigneur de guerre, la personne dépendante d'un commandement supérieur et ceux même s'il contrôle un territoire et mène une grande armée.

En Europe, le phénomène des seigneurs de guerre correspond peu ou prou à celui des compagnies de mercenaires. De telles situations sont arrivées lorsque le pouvoir central était déficient notamment pendant la Guerre de Cent Ans.

LE ROI DÉMON : Comprends-tu maintenant les avantages de la guerre ?

LE HÉROS : Je suppose... La guerre peut avoir des avantages...

LE ROI DÉMON : Je suis soulagée d'entendre ça.

LE HÉROS : Mais ce n'est pas une raison pour continuer ! Et cela ne justifie pas le fait d'en commencer une. Tu es une criminelle de guerre. Mets fin à cette guerre maintenant et prépare-toi à être juger !

LE ROI DÉMON : Oh...

LE HÉROS : J'ai vu maintenant que cette guerre n'a pas été menée pour ton intérêt personnel. Si tu te rends, je plaiderai en ta faveur.

LE ROI DÉMON : Cela va être un peu difficile...

LE HÉROS : Pourquoi ?

LE ROI DÉMON : Pour deux raisons. Regarde s'il te plaît la page six.

Pages qui tournent.

LE ROI DÉMON : Il s'agit des données relatives aux flux de marchandises¹² entre les Royaumes du Sud et le Continent Central.

LE HÉROS : Les flux de marchandises ?

LE ROI DÉMON : Eh bien, pour le dire simplement, c'est la circulation des biens : la nourriture, les vêtements, les produits de premières nécessités mais aussi l'armement, le métal, le bois, et caetera...

LE HÉROS : Et ces derniers sont vite épuisés par les Royaumes du Sud...

LE ROI DÉMON : Tout à fait ! Les guerres consomment une grande quantité de ressources.

LE HÉROS : Mais... Comment les Royaumes du Sud peuvent s'offrir cela ?

LE ROI DÉMON : Mmh ?

LE HÉROS : Où trouvent-ils l'argent pour acheter autant ?

LE ROI DÉMON : Oh, tu as remarqué le point qui pose problème. C'est bien !

LE HÉROS : Ne me touche pas !

LE ROI DÉMON : Oups ! Ce n'était pas intentionnel. Je ne te toucherai pas sans ta permission. Je suis très à cheval sur le respect des engagements contractuels ! (*Rires*)

LE HÉROS : Donc comment les achètent-ils ?

LE ROI DÉMON : Grâce aux fonds de solidarité à l'effort de guerre, votés par le Conseil d'Urgence du Continent Central.

¹² Flux de marchandises : Circulation des biens. Si un bien est créé et qu'il n'est pas destiné à la vente, alors il ne générera aucun revenu significatif. La vente d'un bien à un consommateur est nécessaire pour que naisse un marché sain.

LE HÉROS : Hein ?

LE ROI DÉMON : En d'autres termes, le monde envoie des aides financières aux Royaumes du Sud.

LE HÉROS : Je vois... C'est grâce à la générosité des hommes ! Vois-tu maintenant, Roi Démon, la noblesse de la race humaine ?

LE ROI DÉMON : Eh bien, la plupart de cet argent est utilisé pour acheter des produits en provenance des pays du Continent Central. C'est comme s'ils donnaient de l'argent de poche pour que les gens achètent dans leurs magasins.

LE HÉROS : Quoi ?

LE ROI DÉMON : Cette partie est un peu dur à expliquer... Pour faire simple, l'accumulation d'argent peut donner un sentiment de « richesse », mais il ne permet pas « la prospérité ». Les biens et les flux de capitaux doivent librement circuler afin de parvenir aux « profits ».¹³

LE HÉROS : ... Essayes-tu encore de me tromper ?

LE ROI DÉMON : Bon, on va l'expliquer autrement. Plutôt que d'essayer de tout faire seul, il est plus simple de commercer avec les travailleurs les plus qualifiés de chaque pays. Théoriquement, ça serait la meilleure situation. Ainsi, en échangeant du bois et des métaux, on peut améliorer le niveau de vie de la population.

LE HÉROS : Mmmh... Je crois que je commence à comprendre. C'est un peu comme le marché de la Place Royale, non ?

LE ROI DÉMON : Oui exactement !

LE HÉROS : Mais la situation est différente, non ?

LE ROI DÉMON : Comment ça ?

LE HÉROS : Les pays du Continent Central envoient de l'argent aux Royaumes du Sud ravagés par la guerre, n'est-ce pas ? Au final, ces... flux de marchandises, c'est ça ? Même s'ils fonctionnent, l'argent qu'ils envoient reste toujours à eux.

LE ROI DÉMON : (*acquiesce*)

LE HÉROS : Autrement dit, il n'y a pas vraiment d'échange mutuel.

LE ROI DÉMON : Si ! Il y en a un.

LE HÉROS : Le Continent Central ne reçoit absolument rien des Royaumes du Sud. C'est donc des donations purement altruistes ! C'est bien une preuve de pure bonté, non ?

LE ROI DÉMON : Les Royaumes du Sud leur fournissent la sécurité. Le sang répandu est devenu la contrepartie financière. Tu comprends maintenant ? Comment l'ensemble du monde s'est sali par les flammes de la guerre.

LE HÉROS : (*silence lourd*)

¹³ En économie, on appelle ce phénomène la « Thésaurisation », c'est-à-dire l'accumulation de richesse sans autre but que celui-ci.

LE ROI DÉMON : Des nouveaux modèles de carosse, un éclairage performant, de riches plantations... N'y a-t-il plus aucun pays qui fait la fête à la nuit tombée ? Ni de nobles ivres jusqu'au matin ?

LE HÉROS : Tu n'as pas tort... Mais ce n'est que quelques cas particuliers !

LE ROI DÉMON : C'est la seule explication logique. La société humaine est dépendante de la défense militaire des Royaumes du Sud et de leur grande consommation de produits.

LE HÉROS : Elle serait esclave de ce système ?

LE ROI DÉMON : C'est ça ! Complètement soumise ! Elle s'effondrerait sans.

LE HÉROS : Mais la plupart des personnes ne peuvent pas combattre. C'est la raison pour laquelle on a besoin des soldats et des chevaliers des Royaumes du Sud pour les protéger, en échange de quoi la population non-combattante leur envoie de la nourriture et de l'équipement. Quel mal y a-t-il à cela ?

LE ROI DÉMON : Aucun. Mais tu ne peux pas dire que c'est par charité ou par un quelconque sentimentalisme. C'est purement économique. Sans ce marché, les flux de marchandises et les transferts de fonds¹⁴ seraient inexistants. Au point où nous en sommes, l'influence de la sphère publique est omniprésente sur le secteur privé.

LE HÉROS : Inexistants...

LE ROI DÉMON : Oui, c'est ce qu'on peut en conclure à partir des données. Si cette consommation massive venait à s'arrêter, les industries des Royaumes du Centre souffriraient de graves préjudices, notamment en métallurgie et en construction navale. Tous ces dommages provoqueraient des dizaines de milliers de morts.

LE HÉROS : Mais c'est...

LE ROI DÉMON : Mais ce sont là les paroles du Roi Démon ! Elles pourraient être fausses ! Oh ! Oh ! Oh !

LE HÉROS : Est-ce un mensonge ?

LE ROI DÉMON : Je les crois vraies. S'il y a un moyen d'empêcher ces problèmes, je ne les connais pas.

LE HÉROS : ...

LE ROI DÉMON : Toutefois, ce système économique difforme et tributaire de la circulation des biens n'est qu'une seule des deux raisons au maintien de la guerre.

LE HÉROS : Quelle est la seconde ?

¹⁴ Transfert de fonds : En lieu et place de l'argent liquide, ce système se base sur le crédit. La possession de monnaie par un titulaire de compte est matérialisée par une écriture en compte, c'est-à-dire un jeu d'écriture croisée où sont présentées les rentrées et les sorties d'argent.

Le principal atout de ce système est la sécurité offerte par les banques pour la conservation de l'épargne liquide, moins aléatoire que celle du transport physique. L'Eglise catholique au Moyen-Âge a fait d'important profit par cette pratique.

LE ROI DÉMON : Celle-ci est plus facile à expliquer.

LE HÉROS : ...

LE ROI DÉMON : L'explication peut paraître simple, mais le problème en lui-même est complexe...

LE HÉROS : Que veux-tu dire ?

LE ROI DÉMON : Depuis le début de la guerre, la société humaine a profondément changé. Les flux de marchandises se sont intensifiés, le progrès médical s'est généralisé, la peste et la famine sont en rémission.

LE HÉROS : Oui, tu as déjà dit tout ça.

LE ROI DÉMON : Ce n'est qu'une partie de l'explication. La circulation des biens est plus dynamique qu'auparavant. Par le passé, les pays touchés par la famine ne coopéraient pas avec leurs riches voisins. Aujourd'hui, ce phénomène tend à disparaître.

LE HÉROS : Oui et ?

LE ROI DÉMON : Cependant, alors que les flux de marchandises ont explosé, la production mondiale de nourriture n'a pas augmenté de manière significative.

LE HÉROS : Et donc ?

LE ROI DÉMON : Tu ne comprends pas ? Ça veut dire qu'il y a encore des gens qui meurent de faim !

LE HÉROS : Ah ! C'est vrai qu'au cours de mes voyages, j'ai vu de nombreux villages où les enfants mouraient de faim.

LE ROI DÉMON : Dans ce monde, que se passerait-il si les gens ne mouraient plus de la guerre ? Que deviendront ces dizaines de milliers de vies qui n'ont jamais connu que l'épée ? Il faudra bien les nourrir. La population humaine n'a cessé de croître mais la production de nourriture n'abonde pas. (*Ironique*) Après tout, les Humains viennent tout juste d'inventer la roue !

LE HÉROS : C'est...

LE ROI DÉMON : C'est la réalité !

LE HÉROS : Mais, mais...

LE ROI DÉMON : D'ailleurs, pourquoi es-tu venu ici tout seul ?

LE HÉROS : Pardon ?

LE ROI DÉMON : Tu es dans le palais de Roi Démon. Un lieu corrompu censé grouiller de gardes prêts à te pourchasser. Tu n'es pas venu sur un coup de tête ! Tu ne pensais quand même pas être arrivé jusqu'ici par un quelconque miracle ou par simple coïncidence !

LE HÉROS : Que sous-entends-tu ?

LE ROI DÉMON : C'est le travail de l'armée de mettre fin aux guerres. N'es-tu pas le Héros ?

LE HÉROS : Je suis le Héros. Vaincre le Roi Démon est ma mission.

LE ROI DÉMON : Prendre la vie du roi ennemi n'est-il pas plutôt le travail d'un assassin ?

LE HÉROS : ...

LE ROI DÉMON : Les rois humains l'ont sûrement déjà compris. Que les humains remportent ou perdent la guerre, l'humanité en souffrira.

LE HÉROS : ...

LE ROI DÉMON : Et c'est la raison pour laquelle ils t'ont envoyé seul ici.

LE HÉROS : ...

LE ROI DÉMON : Cela va te sembler partial mais la situation des Démons n'est pas bien différente. Tu le sais déjà probablement, mais nous désigner simplement par le terme « Démon » ne convient pas. Il ne permet pas de comprendre nos divisions politiques internes...

Dans notre société féodale, certains puissants souhaitent prolonger la guerre pour satisfaire une minorité de privilégiés, au détriment des plus faibles. Il existe bien sûr des éléments qui aiment juste le chaos, mais la plupart des chefs ne combattent que pour satisfaire leur soif de combat et leur intérêt personnel.

LE HÉROS : Vraiment ?

LE ROI DÉMON : Oui. Vraiment... Et comme tu peux le voir, je ne suis qu'une femme faible et délicate...

LE HÉROS : Je suis sûr que tu peux combattre avec la magie.

LE ROI DÉMON : Bon, oui, c'est vrai. Je peux utiliser la magie mais ce n'est rien comparé aux grands démons magiciens.

LE HÉROS : Alors comment as-tu pu devenir le Roi Démon ?

LE ROI DÉMON : Tout vient à point à qui sait attendre. Pour la plupart, c'est grâce à la chance. Comme ma famille est pleine d'excentriques à la pointe des recherches sur la longévité, le temps a fait son œuvre. Ma spécialité est l'économie¹⁵.

LE HÉROS : L'économie ?

LE ROI DÉMON : Je suis toujours surprise par le niveau de connaissance humaine...

LE HÉROS : Je ne sais pas comment je dois le prendre, Roi Démon.

LE ROI DÉMON : Oh, les démons ne peuvent pas vraiment rire des humains... Même si cette guerre se conclut par la victoire des Démons, le monde serait ravagé par un chaos indescriptible. La destruction du monde des humains ne serait que la première étape d'un Âge de violences et de conflits où les humains deviendraient la proie d'un trafic d'esclaves¹⁶ prolifique. Les clans

¹⁵ Economie : Activité humaine qui consiste en la production, la conservation, la distribution, l'échange et la consommation de biens et de services. On y retrouve également l'étude de la clientèle.

¹⁶ Esclave : individu privé de sa liberté, qui devient la propriété, exploitable et négociable comme un bien matériel, d'une autre personne. La plupart des esclaves ne sont pas autorisés à posséder des biens. Cependant, certains régimes comme l'Empire romain ont permis aux esclaves d'économiser de l'argent pour qu'ils puissent racheter leur propre liberté.

démons les plus puissants envahiront les royaumes humains à loisir, pillant et saccageant pour établir une nouvelle ère de colonisation.¹⁷

Les clans qui auront amassé le plus de richesses et de pouvoirs durant la guerre opprimeront les plus faibles, puis entameront des guerres d'unification de plus en plus meurtrières. Or, unifier un tel monde ne sera pas chose aisée. L'anarchie sera beaucoup plus importante qu'elle ne l'est aujourd'hui. Le sang coulera à flot.

LE HÉROS : Que veux-tu dire par « colonisation » ?

LE ROI DÉMON : Le fait de régner sur un peuple et d'exploiter toutes ses ressources.

LE HÉROS : Je ne tolérerai pas une telle chose !

LE ROI DÉMON : Si les humains gagnaient, ils en feraient de même avec les habitants du monde des Démons.

LE HÉROS : Les Humains ne feraient jamais...

LE ROI DÉMON : (*regard inquisiteur*)

LE HÉROS : (*silence gêné*)

LE ROI DÉMON : Tu n'y crois pas toi-même, n'est-ce pas ?

LE HÉROS : ...

LE ROI DÉMON : De nombreux mondes ont été détruits ainsi.

LE HÉROS : Des mondes ?

LE ROI DÉMON : Ah, c'est juste le fruit des recherches de mon clan. N'y prête pas attention ! Je veux... Je veux voir quelque chose qui n'a jamais été vu auparavant.

LE HÉROS : Hein ?

LE ROI DÉMON : Tu es le Héros, tu devrais me comprendre.

LE HÉROS : Sur quoi ?

LE ROI DÉMON : Ah ! Je n'arrive pas à y mettre des mots !

LE HÉROS : N'es-tu pas censé être une lettrée ?

LE ROI DÉMON : Une lettrée... Oui, je suppose qu'on peut dire ça.

LE HÉROS : Alors explique-moi.

LE ROI DÉMON : Hmm... C'est-à-dire que...

LE HÉROS : ...

¹⁷Colonisation : Processus d'expansion territoriale qui se caractérise par des flux migratoires et d'une occupation plus ou moins rapide voire d'une invasion brutale d'un territoire. Durant la période des grandes découvertes maritimes, de nombreux pays européens ont acquis des colonies en Asie et en Afrique. Ces peuples colonisés étaient exploités et vivaient dans des conditions difficiles pouvant aller jusqu'à l'esclavage.

LE ROI DÉMON : As-tu déjà pensé : « Qu'est-ce qu'il y a derrière cette colline ? » ou encore « Où va me mener ce bateau ? » ? C'est excitant d'essayer d'y répondre, non ?

LE HÉROS : À vrai dire, Je dirais même que cela m'est arrivé à de nombreuses reprises.

LE ROI DÉMON : N'est-ce pas ! C'est parce que tu es le Héros !

LE HÉROS : Pourquoi est-ce que ça te rend si heureuse ?

LE ROI DÉMON : Parce que c'est exactement ce que je veux ressentir !

LE HÉROS : Tu veux devenir un héros ?

LE ROI DÉMON : Presque, mais non ! N'oublie pas que je suis une lettrée et surtout que je suis le Roi Démon.

LE HÉROS : ...

LE ROI DÉMON : Même si ce n'est pas une sinécure, cela reste mon fardeau et je ne laisserai personne l'endosser à ma place. Je ne serai jamais un Héros. Je ne veux pas perdre mon temps à entretenir un espoir illusoire... Mais je veux voir ce qui n'a jamais été vu.

LE HÉROS : (*étonnement*)

LE ROI DÉMON : C'est pourquoi je vais le redire une nouvelle fois : « Sois mien, Héros ! ». Afin de voir ce qui n'a jamais été vu, sois mes yeux ! Sois ma lumière ! Sois mon épée !

LE HÉROS : Je refuse.

LE ROI DÉMON : Tu es sûr ?

LE HÉROS : J'en suis sûr.

LE ROI DÉMON : Absolument sûr ?

LE HÉROS : Absolument sûr.

LE ROI DÉMON : Est-ce qu'il y a encore moyen de négocier ?

LE HÉROS : Non.

LE ROI DÉMON : (*boudeuse*)

LE HÉROS : Tu n'as pas compris ? J'ai dit non.

LE ROI DÉMON : Je suis sûre que c'est encore possible.

LE HÉROS : Ah ! Pourquoi est-ce que tu me regardes avec ces yeux de chien battu ? Ce n'est pas digne d'une érudite !

LE ROI DÉMON : Je suis une érudite mais je suis avant tout une économiste. Et une économiste n'abandonne jamais. Pour le futur, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir.

LE HÉROS : Dis comme ça, tu apparais plus héroïque que moi.

LE ROI DÉMON : Selon les légendes, je suis censée t'offrir « la moitié du Monde ».

LE HÉROS : Ahah, la moitié !

LE ROI DÉMON : Tu n'as pas l'air intéressé.

LE HÉROS : Aucun héros n'accepterait une chose pareille. Et s'il le faisait, on ne le qualifierait pas de héros et il devrait revoir ses ambitions.

LE ROI DÉMON : Oui, toutes ces histoires confirment tes propos.

LE HÉROS : Évidemment !

LE ROI DÉMON : Je suis d'accord. De toute façon, dès le début, il y a un déséquilibre dans le contrat. Le Monde des Démons n'appartient pas au Roi Démon. Par conséquent, même si celui-ci donnait la moitié du monde, on aurait un doute sur la validité du contrat tant sur le plan économique que juridique.

LE HÉROS : La résolution d'un héros ne peut être ébranlée par de telles supercheries.

LE ROI DÉMON : Tout à fait !

LE HÉROS : Et puis, je n'accepterais jamais la moitié du monde des Démons. Posséder une terre dont je ne connais rien ne m'intéresse pas. Je ne suis pas le genre de héros qui court après l'or et les pots-de-vins.¹⁸ Tant que j'ai un lit et assez de nourriture, cela suffit à mon bonheur.

LE ROI DÉMON : (*ironique*) Alors, c'est ça qu'on appelle « la pauvreté honorable » !¹⁹

LE HÉROS : Ne parle pas de pauvreté, alors que tu es roi !

LE ROI DÉMON : De toute façon, je ne prévois pas d'annexer²⁰ des territoires non plus.

LE HÉROS : Quoi ? Vraiment ?

LE ROI DÉMON : Sur le plan purement politique, il y a des risques que les fiertés régionales ou les exigences des populations locales attisent les braises du conflit. Bien que cette négociation soit importante, je n'ai pas l'intention de planter les graines d'un désastre pour les générations futures.

LE HÉROS : Hmm... C'est vraiment ce qui se passerait ?

LE ROI DÉMON : Probablement. De toute façon, diviser le monde en deux n'est pas la solution. Cela reviendrait à redessiner les mêmes frontières qu'auparavant.

LE HÉROS : Comment ça ?

¹⁸ Pot-de-vin : Pratique consistant à détourner un processus ou une interaction dans le dessein, pour le corrupteur, d'obtenir des avantages ou des prérogatives particulières, et pour le corrompu, d'obtenir une rétribution en échange de sa complaisance. À l'origine, cette pratique est limitée aux gouvernements et aux personnes en position de pouvoir (dont ne devrait pas faire partie le héros).

¹⁹ La pauvreté honorable : Dans la religion catholique, doctrine visant à promouvoir la simplicité d'une vie pauvre mais vertueuse plutôt que la recherche du désir et de la richesse. Ainsi, quand le Roi Démon parle de pauvreté honorable, elle ne fait non pas référence à son manque de moyens mais à sa droiture et son honnêteté, tout en critiquant son manque de clairvoyance.

²⁰ Annexion : Rattachement d'un territoire à un autre, généralement plus grand. L'annexion se traduit par l'intégration absolue du territoire annexé dans le système de l'annexant, que celle-ci résulte de la volonté des populations annexées (plébiscite, référendum d'autodétermination) ou non (guerre, conflit diplomatique). Cette assimilation totale peut avoir des conséquences sur la culture ou sur le mode de vie de ces populations pouvant amener celles-ci à un sentiment de perte de racine et à des troubles violents ultérieurs.

LE ROI DÉMON : Le fait même de diviser le monde est un problème. Au final, nous ne ferions que changer « le monde des Humains et le monde des Démons » en « le monde du Héros et le monde du Roi Démon ».

LE HÉROS : Oui, tu as tout à fait raison.

LE ROI DÉMON : N'est-ce pas ? Si nous faisons un tel accord, la guerre toucherait sûrement la prochaine génération. Ce ne serait pas la solution, mais juste une brève accalmie.

LE HÉROS : (*acquiesce*)

LE ROI DÉMON : Et c'est pourquoi je rejette cet arrangement.

LE HÉROS : Eh bien, je suppose que les négociations ont échoué. Une demi-journée vient de passer... Même si je n'ai plus la volonté de t'affronter maintenant... Tu comprends ce que cela signifie, Roi Démon ?

LE ROI DÉMON : Attends ! J'ai encore une proposition.

LE HÉROS : Vraiment ? Laquelle ?

LE ROI DÉMON : Quitte à donner quelque chose, ne soyons pas avares sur une moitié. Je t'en donnerai la totalité.

LE HÉROS : Hein ?

LE ROI DÉMON : Je te donnerai tout. Non des terres car elles ne m'appartiennent pas. Je te veux, Héros. En retour, je me donne entièrement à toi. Ce sont là mes conditions et la meilleure offre que je puisse te faire. Donc je t'en prie, sois mien, Héros !

LE HÉROS : Tu... Tu...

LE ROI DÉMON : Tu ressembles à un idiot avec ta mâchoire pendante.

LE HÉROS : Mais qu'est-ce que tu racontes !

LE ROI DÉMON : C'est mon offre.

LE HÉROS : Est-ce que tu comprends ce que tu viens de dire ?

LE ROI DÉMON : Oui, j'en suis consciente.

LE HÉROS : Tu es vraiment sérieuse ?

LE ROI DÉMON : Bien sûr.

LE HÉROS : Réfléchis un peu ! Fait... Fait preuve de bon sens ! Tu es le Roi Démon !

LE ROI DÉMON : Pourquoi es-tu si surpris ? On m'a dit que dans le monde des Humains, dès 15 ans, les fils d'agriculteur et les filles d'aubergiste partaient conter fleurette et s'envoyaient de belles paroles et de douces promesses.

LE HÉROS : Il ne faut pas croire ce genre d'histoire !

LE ROI DÉMON : Je l'ai pourtant lu dans un livre... Mais bon, après tout, une simple lecture n'est pas comparable avec l'expérience réelle. C'est une des nombreuses choses que je n'ai jamais vues.

LE HÉROS : (*à lui-même*) Se rend-elle compte de ce qu'elle dit...

LE ROI DÉMON : On dit qu'un marché est bon quand une proposition répond à 10% des objectifs finaux. Je n'aurais jamais imaginé faire cette expérience en déclarant avant : « Je t'offre ma virginité ». J'ai le cœur qui bat vite.

LE HÉROS : Tu sembles pourtant parfaitement calme.

LE ROI DÉMON : C'est toujours non ?

LE HÉROS : N-Non !

LE ROI DÉMON : Un non définitif ?

LE HÉROS : D-D-Définitif !

LE ROI DÉMON : Ah ! Il me semble qu'il y a davantage de place pour la négociation.

LE HÉROS : Ne t'approche pas !

LE ROI DÉMON : Je t'ai déjà dit que je ne ferais rien sans ta permission. Et puis, je suis aussi très timide...

LE HÉROS : Ne disais-tu pas avant que c'était au nom du « respect des engagements contractuels » ?

LE ROI DÉMON : C'est la vérité... Même si en réalité, c'est plus pour cacher ma timidité.

LE HÉROS : (*à lui-même*) Comment j'ai bien pu me retrouver dans cette situation ?

LE ROI DÉMON : Héros !

LE HÉROS : Oui ?

LE ROI DÉMON : Hmm... Je ne sais pas comment l'expliquer...

LE HÉROS : Tu y arrivais très bien quand tu décrivais toutes les tragédies futures.

LE ROI DÉMON : C'est parce que cela rentrait dans mon domaine de compétences !

LE HÉROS : Dans quel genre de domaine parle-t-on de mort ?

LE ROI DÉMON : L'économie est une guerre sans sang.

LE HÉROS : C'est effrayant. C'est la première fois que je me dis qu'un Roi Démon qui ne peut pas combattre en première ligne est effrayant.

LE ROI DÉMON : Oh, ce n'était pas mon intention... Si je t'ai gêné, je te prie de m'en excuser.

LE HÉROS : ...

LE ROI DÉMON : Bon, laisse-moi me vendre un peu.

LE HÉROS : (*à lui-même*) Ah ! La voilà repartie !

LE ROI DÉMON : Tu as de nombreux avantages à m'avoir auprès de toi.

LE HÉROS : Comme ?

LE ROI DÉMON : Je suis une brillante comptable. Je peux t'assurer la perfection de tes finances.

LE HÉROS : C'est tout ? Une comptable ?

LE ROI DÉMON : Et...

LE HÉROS : Hmm ?

LE ROI DÉMON : Je peux mettre fin à cette guerre.

LE HÉROS : Je croyais que c'était impossible ?

LE ROI DÉMON : Bien sur, pour le moment, c'est impossible. Les rois humains ne seraient jamais d'accord. Même si je me rendais, je serais exécutée dans le plus grand secret. Un nouveau Roi Démon apparaîtrait dans le monde des Démons et les humains s'en féliciteraient sûrement. Cette guerre est devenue vitale pour la société humaine, peu importe tout le mal que tu en penses.

LE HÉROS : (*silence*)

LE ROI DÉMON : Mais c'est précisément pour cela que nous, devons créer un futur alternatif. Pas seulement pour moi, mais pour les « trois mille mondes »²¹ qui cherchent à voir ce qui n'a jamais été vu.

LE HÉROS : ...

LE ROI DÉMON : Alors ?

LE HÉROS : C'est...

LE ROI DÉMON : Hmm ?

LE HÉROS : Est-ce là, la vraie toi ?

LE ROI DÉMON : Oui.

LE HÉROS : Ça fait longtemps que tu réfléchis à ça ?

LE ROI DÉMON : Si le travail des militaires est de faire la guerre, alors c'est le travail du roi d'y mettre un terme.

LE HÉROS : Et c'est pour cette raison que... tu me veux ?

LE ROI DÉMON : Oui... On peut dire ça.

LE HÉROS : ...

LE ROI DÉMON : Oh, mais ne te méprends pas ! Je te veux vraiment. Je veux aller avec toi de l'autre côté. Je veux pouvoir faire des promenades matinales avec toi. Et puis je suis réellement

²¹ Trois mille mondes : Littéralement « ichinen sanzen » ou « Trois mille mondes en un instant ». Il s'agit d'une référence à l'univers et l'un des principes les plus profonds du bouddhisme.

Tous les phénomènes font partie intégrante d'un seul instant de vie d'une personne ordinaire. Les « trois mille mondes » désignent tous les facteurs à l'œuvre à chaque « instant de vie ». Tous les phénomènes de l'univers entrent en jeu à chaque instant d'une vie individuelle. Inversement, une vie individuelle imprègne tous les phénomènes de l'univers.

une comptable. Ce n'était pas un mensonge ! Si tu le souhaites, je peux tenir le budget d'un ménage ou prévoir un planning de santé. C'est suffisant, non ? Toujours pas ? Alors... Même si je ne suis pas la meilleure, je suis d'assez bonne compagnie. Je suis un Roi Démon calme. Si tu me laisses toute la journée dans une chambre, je promets de ne pas être une gêne. Et je ne suis pas forcément douée au lit, mais ça fait partie du jeu...

LE HÉROS : Pourquoi est-ce que tu paniques comme ça ?

LE ROI DÉMON : C'est pour que tu sois sûr de ne pas faire erreur sur la marchandise. Ah ! Je suis aussi une horrible cuisinière ! Cuisiner est une science, non ? Je manque de techniques comme la suspension colloïdale ou l'émulsification, donc c'est vraiment difficile pour moi...

LE HÉROS : (*à lui-même*) Elle passe à côté de l'essentiel...

LE ROI DÉMON : Ah ! Et il y a ça ! Je pense que je manque des attributs extérieurs qu'un homme adulte pourrait désirer chez une femme... Je manque d'exercice et mon régime alimentaire n'est pas très correct...

LE HÉROS : Ce... Ce n'est pas vrai !

LE ROI DÉMON : Si, c'est vrai !

LE HÉROS : Hein ?

LE ROI DÉMON : C'est grâce à la robe que la servante-en-chef m'a préparée... Elle cache tout mes défauts. Tu ne le vois pas mais mes bras sont tout flasques.

LE HÉROS : Tu ne vas pas pleurer quand même !

LE ROI DÉMON : Mais c'est tout flasque !

LE HÉROS : Non... Tu es très jolie... Tout particulièrement au niveau de la taille et de la poitrine.

LE ROI DÉMON : C'est gentil de vouloir me réconforter. Mais j'en suis bien consciente et j'en suis désolée. Tu comprends, ma famille a toujours suivi ces vieilles traditions qui prônent l'intelligence par rapport à l'apparence physique...

LE HÉROS : Ah bon ?

LE ROI DÉMON : J'appartiens à une étrange race de démons qui se moque complètement du physique. Ah, si seulement plus jeune... Bon, c'était il y a 150 ans... J'avais fait plus attention à mon corps et mes vêtements, je n'aurais pas eu peur du « rappel du produit » pendant cette importante négociation.

LE HÉROS : Ton vocabulaire est plutôt compliqué...

LE ROI DÉMON : Le monde est compliqué !

LE HÉROS : (*à lui-même*) Misère...

LE ROI DÉMON : Quoi qu'il en soit, même si ce « produit » peut paraître avoir des insuffisances esthétiques, mes connaissances en économie sont... Mes connaissances... Je n'ai que des connaissances ! C'est tout ce que je peux offrir ?

LE HÉROS : ...

LE ROI DÉMON : Je peux également t'offrir ma loyauté. Je suis issue d'une race ancienne de savants et d'érudits. De plus, nous sommes des fervents défenseurs du respect des contrats. Une fois que nous concluons un contrat, notre âme est liée à celui-ci. Peu importe le passé ou le présent, il sera plus solide que l'acier. Il me liera pour l'éternité. Dans la pauvreté comme dans la maladie, je resterai à tes côtés. Je te le promets...

LE HÉROS : ...

LE ROI DÉMON : Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu ne veux vraiment pas devenir mien ? Je ne suis pas exigeante. Du moment que nous allons « de l'autre côté de la colline », je serai satisfaite.

LE HÉROS : (*songeur*)

LE ROI DÉMON : Héros ?

LE HÉROS : Dis-moi, Roi Démon.

LE ROI DÉMON : Oui ?

LE HÉROS : Si... Si jamais je t'appartiens... Beaucoup de sang devra couler ?

LE ROI DÉMON : Probablement...

LE HÉROS : Je devrais tuer, n'est-ce pas ?

LE ROI DÉMON : Oui... Je ne te mentirai pas.

LE HÉROS : Il y aura des rivières de sang, je suppose.

LE ROI DÉMON : Je ne peux pas te promettre que nos mains ne seront pas tachées de sang. Nous devons sûrement faire, tous les deux, des choses terribles.

LE HÉROS : Je deviendrais un traître...

LE ROI DÉMON : Je compte cacher ton identité. Si nous sommes découverts, tout sera fait en mon nom. La légende du Héros est belle. C'est pourquoi je te le promets, le Héros restera l'espoir de l'humanité.

LE HÉROS : Devons-nous obligatoirement aller de « l'autre côté de la colline » ?

LE ROI DÉMON : Pas forcément... Nous pouvons toujours choisir de continuer la guerre et ce gaspillage de ressources. Après avoir créé des montagnes de corps et des pluies de sang, nous pourrions peut-être jouir d'une paix éphémère.

LE HÉROS : Mais le prix de ces sacrifices serait incalculable, j'ai raison ? Au final... Cette interminable guerre continuerait, même si toi et moi devions mourir.

LE ROI DÉMON : Tu n'es pas obligé de te salir les mains.

LE HÉROS : (*ironique*) Tu veux m'empêcher de conclure notre contrat maintenant ?

LE ROI DÉMON : Je ne veux pas qu'il y ait de malentendu. C'est... C'est la conversation la plus importante au monde.

LE HÉROS : (*silence*)

LE ROI DÉMON : Bien mal acquis ne profite jamais. On ne peut pas fonder notre contrat sur un mensonge.

LE HÉROS : Je vois que tu as des principes. C'est bien.

LE ROI DÉMON : Ce n'est pas une question de bien ou de mal. C'est prouvé économiquement par la « Théorie des Jeux ».²²

LE HÉROS : Hein ?

LE ROI DÉMON : Pour faire simple, pour résoudre ce « Dilemme du prisonnier »²³, nous devons coopérer pour avoir des relations stables.

LE HÉROS : Très bien, je serai tiens.

LE ROI DÉMON : Tu en es sûr ?

LE HÉROS : Oui... Mais il faut que tu saches une chose.

LE ROI DÉMON : Laquelle ?

LE HÉROS : Je ne fais pas ça pour tes seins !

LE ROI DÉMON : Mais en quoi sont-ils si important ?

Elle se pelote les seins.

LE HÉROS : Ne les tripote pas !

LE ROI DÉMON : Héros...

LE HÉROS : Qui y a-t-il, Roi Démon ?

LE ROI DÉMON : (*silence gêné*)

LE HÉROS : Hmm ?

LE ROI DÉMON : Je veux te toucher... Puis-je ?

LE HÉROS : ...

LE ROI DÉMON : Tu n'as pas confiance en moi ?

LE HÉROS : C'est parce que tu es devenue, tout à un coup, calme et polie.

LE ROI DÉMON : Rien qu'un peu. Je peux ? Je... Je ne ferai rien d'étrange. Tu peux m'attacher si tu veux. Après tout, c'est ce qu'on avait conclu...

LE HÉROS : C'est bon, j'ai compris... Approche.

LE ROI DÉMON : ...

LE HÉROS : Tes mains sont gelées.

²² La Théorie des jeux : Branche nouvelle des mathématiques née au cours du XXème siècle. La théorie des jeux est l'analyse des situations dans lesquelles plusieurs agents vont concourir à un but commun. L'objectif est de déterminer une stratégie optimale pour chacun des agents, de prédire l'équilibre du jeu et de trouver comment aboutir à une situation optimale. C'est très utilisé notamment en économie et en calcul scientifique.

²³ Le Dilemme du prisonnier : Le dilemme du prisonnier caractérise en théorie des jeux une situation où deux joueurs auraient intérêt à coopérer, mais où, en l'absence de communication entre les deux joueurs, chacun choisira de trahir l'autre si le jeu n'est joué qu'une fois.

LE ROI DÉMON : C'est froid ? Désolée...

LE HÉROS : Non, c'est agréable.

Elle lui caresse la joue.

LE ROI DÉMON : Je t'appartiens, Héros.

LE HÉROS : Je t'appartiens, Roi Démon.

LE ROI DÉMON : Le contrat est scellé.

LE HÉROS : Le contrat est scellé.

LE ROI DÉMON : Je suis si heureuse !

Elle l'enlace.

LE HÉROS : Argh ! Laisse-moi respirer !

LE ROI DÉMON : (*boudeuse*) Mais tu avais dit que je pouvais maintenant te toucher...

LE HÉROS : ... Et maintenant ? Par quoi on commence ?

LE ROI DÉMON : C'est vrai... On devrait commencer par trouver de la nourriture.

LE HÉROS : Un long voyage nous attend.

LE ROI DÉMON : Tu ne veux plus, c'est ça ?

LE HÉROS : Non, j'ai l'habitude des voyages. Mais plus important, qu'en est-il de toi ? Es-tu prête pour cela ?

LE ROI DÉMON : Bien sûr... Toi et moi sommes... Voyons voir... Je ne te quitterai jamais, Héros.

LE HÉROS : Évidemment ! Tu dois respecter ta part du contrat.

LE ROI DÉMON : Bien entendu... Alors allons-y ! Allons de « l'autre côté de la colline » !